

LE MEXIQUE

aujourd'hui

bulletin d'information de l'ambassade du Mexique, n° 31, janvier 2003

sommaire

Remigio Valdés de Hoyos,
Tronc

L'année 2003 sera marquée par la rénovation de la Chambre des députés. Il s'agit là de la première élection fédérale depuis le triomphe du Parti d'Action Nationale lors des élections présidentielles de 2000. Depuis ces élections, un processus politique s'est mis en place et sa principale caractéristique a été la participation croissante du pouvoir législatif dans la vie politique nationale. Le résultat des législatives du 6 juillet prochain, élections intervenant à la moitié du mandat de six ans du Président Vicente Fox, sera déterminant pour la corrélation des forces et la négociation entre les partis politiques des principales initiatives de l'agenda parlementaire.

Le gouvernement du Président Vicente Fox a connu ce mois-ci son premier remaniement ministériel. En effet, l'ancien ministre de l'Economie, Luis Ernesto Derbez a été nommé ministre des Affaires étrangères et l'ancien gouverneur de Nuevo León, Fernando Canales, devient ministre de l'Economie.

Ce numéro est consacré à l'Etat de Sonora, le deuxième plus grand Etat du pays qui partage près de 600 kilomètres de frontière avec les Etats-Unis. L'économie de cet Etat est très diversifiée et on y trouve une des réserves de la biosphère les plus impressionnantes d'Amérique du Nord. Le désert, les chaînes de montagne et la mer composent une série de paysages parmi les plus exubérants du Mexique.

La page culturelle propose un entretien avec le peintre Remigio Valdés de Hoyos, artiste qui a vécu pendant plus de vingt ans à Montmartre. Son œuvre, dans ses multiples variations, a été largement influencée par Paris.

politique interne

Panorama électoral 2003 p. 2

Luis Ernesto Derbez,
nouveau ministre
des Affaires étrangères p. 3

Séisme à l'ouest du Mexique p. 3

politique étrangère

Visite du président Fox
en Europe p. 4

économie

La balance commerciale
du Mexique
en décembre 2002 p. 5

Zoom sur... l'Etat de Sonora pp. 6-7

coopération bilatérale

Demande d'intervention de la CIJ p. 8
Le président du Sénat mexicain
en France p. 8

culture

Patrimoine culturel
de l'Etat de Sonora p. 9

Entretien avec
Remigio Valdés de Hoyos pp. 10-11
Actualité culturelle p. 11

carnet de route

Le désert de Sonora p. 12

Magdalena de Kino, Temple de
San Francisco Javier



Photo : Guillermo Aldana

Calendrier électoral pour 2003

L'année 2003 sera une période d'échéances électorales de grande importance au Mexique avec toute une série d'élections au niveau fédéral, régional et municipal.

Le 6 juillet prochain, les élections législatives conduiront au renouvellement de la Chambre des députés. Parmi les 500 députés qui composent cette assemblée, 300 seront élus directement dans leur circonscription respective à la majorité relative et les 200 autres seront élus à la majorité proportionnelle. En février, les partis politiques débiteront le processus de sélection des candidats pour les législatives ; ils pourront, jusqu'au 5 juin dernier délai, remplacer un candidat qu'il soit du parti ou de la coalition.

Par ailleurs, les élections des gouverneurs des Etats de Campeche, Colima, Nuevo León, Querétaro, San Luis Potosí et Sonora se tiendront également le 6 juillet 2003. Parallèlement, auront lieu, dans ces Etats, les élections des députés locaux et des maires ainsi que celles des délégués et des députés locaux du District fédéral.

A ce calendrier électoral viennent s'ajouter les élections des députés

locaux et des maires de l'Etat de México (le 9 mars), de Veracruz (le 7 septembre), de Tabasco (le 21 octobre) et de Jalisco (le 9 novembre). Ainsi, les premières élections de l'année auront lieu dans l'Etat de México et, à l'issue du scrutin, 124 maires et 75 députés locaux seront élus.

Cette année électorale aura une signification toute particulière en ce qui concerne les relations entre le pouvoir exécutif et législatif. Le gouvernement n'a jusqu'à présent pas disposé de la majorité suffisante pour appliquer la totalité de son programme gouvernemental. Si le PAN, parti auquel appartient le président Fox, venait à obtenir une nette majorité à la Chambre des députés, sa position serait renforcée et cela lui permettrait de faire aboutir les réformes proposées par le pouvoir exécutif.

A l'inverse, le PRI dispose dans l'actuelle législature d'un léger avantage quant au nombre de députés : 208 contre 205 pour le PAN, majorité suffisante pour obliger le gouvernement à parvenir à des compromis avec l'opposition. Cependant, le PRI conservera sa nette majorité au Sénat (avec 60 sièges) suivi du PAN (46), du PRD (16), du PVEM (5) et d'un sénateur indépendant. Le fait important

COMPOSITION ACTUELLE DE LA CHAMBRE DES DEPUTES

PARTI	TOTAL	%
PRI	208	41,6
PAN	205	41,0
PRD	54	10,8
PVEM	17	3,4
PT	8	1,6
PSN	3	0,6
PAS	2	0,4
CDP	1	0,2
Indépendants	2	0,4
TOTAL	500	100,0

est que jusqu'à présent, aucun parti ne détient la majorité nécessaire pour approuver des réformes au sein des deux assemblées, d'où la nécessité d'arriver à un Accord politique national.

Quant aux gouverneurs, le PRI dirige quatre des six Etats dans lesquels se tiendront des élections : Campeche, Colima, San Luis Potosí et Sonora ; le PAN dirige les deux autres, Nuevo León et Querétaro. Actuellement le PRI gouverne dans 17 des 31 Etats que compte le pays, le PAN dans 9 Etats et le PRD dans 5 Etats auxquels il faut ajouter la ville de Mexico. En outre, le résultat de cette élection est important dans la mesure où il peut aboutir à une augmentation ou à une diminution du pouvoir de la Conférence des Gouverneurs, actuellement dominée par le PRI et le PRD, qui depuis sa récente création est une réelle instance de pouvoir politique.

Enfin, il faut mentionner la tenue des élections locales dans le District fédéral (Mexico). Le PRD dispose de la majorité au sein de l'Assemblée législative de Mexico, suivi de très près par le PAN et le PRI. Sur les 16 délégations (l'équivalent des mairies d'arrondissement), le PRD en détient 10 et le PAN 6. Si le PRD parvient à augmenter le nombre de ses représentants lors du prochain scrutin local, le poids du maire de Mexico, Andrés Manuel López Obrador, sera renforcé. ■

Calendrier électoral 2003

ELECTIONS DES DEPUTES FEDERAUX 6 juillet 2003

ETAT	MUNICIPALES	DEPUTES LOCAUX	GOUVERNEUR
Campeche	6 juillet	6 juillet	6 juillet
Colima	6 juillet	6 juillet	6 juillet
District Fédéral	6 juillet	6 juillet	
Guanajuato	6 juillet	6 juillet	
Jalisco	9 novembre	9 novembre	
Mexico	9 mars	9 mars	
Morelos	6 juillet	6 juillet	
Nuevo León	6 juillet	6 juillet	6 juillet
Querétaro	6 juillet	6 juillet	6 juillet
San Luis Potosí	6 juillet	6 juillet	6 juillet
Sonora	6 juillet	6 juillet	6 juillet
Tabasco	21 octobre	21 octobre	
Veracruz	7 septembre	7 septembre	



Luis Ernesto Derbez, nouveau ministre des Affaires étrangères

Le président Vicente Fox a procédé, le 10 janvier dernier, au premier remaniement ministériel depuis son entrée en fonction, en décembre 2000, suite au départ de Monsieur Jorge Castañeda. C'est Monsieur Luis Ernesto Derbez, jusqu'à présent ministre de l'Économie, qui devient ministre des Affaires étrangères tandis que le gouverneur de l'État de Nuevo León, Fernando Canales Clariond, est nommé ministre de l'Économie.

Docteur en économie, Monsieur Derbez fait partie de l'équipe de Vicente Fox depuis 1997 : il a préparé le Programme économique 2000-2006 dans le cadre de la campagne présidentielle. Entre 1983 et 1997, il a occupé différents postes au sein de la Banque mondiale comme responsable de services en liens avec différentes régions (telles que le Chili, l'Afrique centrale et de l'ouest, l'Inde, le Népal...). Il a également été



Ernesto Derbez et Kofi Annan (New York, janvier 2003)

consultant indépendant pour la Banque Mondiale et directeur d'un groupe de travail au sein de la Banque Interaméricaine de développement, à la suite des dégâts causés au Nicaragua et au Honduras par l'ouragan *Mitch*. En outre, il a souvent associé ses activités professionnelles à une activité universitaire.

Le 15 janvier 2003, jour de sa prise de fonction au ministère des Affaires étrangères, Monsieur Derbez a précisé qu'il poursuivrait la politique de pro-

motion économique, commerciale et culturelle à l'étranger en précisant que la diplomatie mexicaine devait non seulement être un instrument de protection de la souveraineté et de la sécurité nationales mais aussi un levier pour le développement socio-économique du Mexique.

Monsieur Canales, quant à lui, est diplômé en droit et administration d'entreprises. Il a été membre de conseils d'administration d'entreprises aux États-Unis et dans plusieurs pays d'Amérique latine et il a collaboré à divers organismes publics et privés (Fédération des chambres de commerce, Centre patronal du Nuevo León, Mouvement de la promotion rurale...). Il a débuté sa carrière politique en 1978, en s'affiliant au PAN et a été élu gouverneur de l'État de Nuevo León en 1997. ■

Séisme à l'ouest du Mexique

Dans la nuit du 21 au 22 janvier dernier, un séisme d'une magnitude de 7,6 sur l'échelle ouverte de Richter a frappé les États de Colima, Jalisco et Michoacan sur la côte pacifique, dans l'ouest du Mexique. Les secousses, proches de l'épicentre localisé en plein océan, ont été ressenties dans plusieurs autres points du pays dont Mexico.

C'est la ville de Colima (120 000 habitants) qui a été la plus touchée avec au moins 28 morts, plus de 300 blessés, environ 500 maisons détruites et 89 hôpitaux endommagés. En outre, deux personnes sont mortes dans l'État voisin de Jalisco et une dans l'État de Michoacan. Le lendemain de la catastrophe, le gouvernement fédéral a décrété l'état d'urgence dans six villes des États de Colima et de Jalisco, et le président Vicente Fox s'est rendu à Colima pour évaluer les besoins avec les services compétents et reconforter les sinistrés.

Des milliers de personnes ont passé la nuit de mardi à mercredi dehors tandis que l'armée de terre activait un plan de secours avec l'organisation de cinq centres d'accueil et l'approvisionnement en eau et en vivres. Plusieurs pays ont offert leur aide au Mexique et des dons ont commencé à être envoyés sur les comptes bancaires ouverts à cet effet au Mexique et dans diverses représentations à l'étranger. Outre les dons des particuliers, plu-

sieurs organisations humanitaires françaises se sont manifestées auprès de l'ambassade du Mexique, parmi lesquelles, le Corps mondial de secours (Dijon), Secouristes sans frontières (Paris), le Groupe de secours catastrophe français (Montreuil), l'Association secouriste maîtres-chiens de catastrophe et l'Amicale des sapeurs-pompier de Anneyrion. Nous tenons ici à les remercier de leur disposition à aider notre pays. ■

Le gouvernement de l'État de Colima ainsi que la délégation de Colima auprès du ministère mexicain des Relations extérieures informent les personnes et institutions désireuses de venir en aide à la population affectée, qu'un compte bancaire a été ouvert sur lequel peuvent être effectués des virements financiers :

N° de compte : 437016984 - Banque : BANORTE - Succursale : 437

ABA (virement depuis l'étranger) :

MENOMXMT 021000018 - A l'ordre de : Gobierno de Colima, Mexico

Par ailleurs, les aides en espèces seront canalisées par le bureau de Protection civile de l'État de Colima :

Calle Roberto Esperón No. 1170, Colonia De los Trabajadores, C.P. 28060 Colima, Col.



Visite du président Fox en Europe

C'est en Suisse que le président Vicente Fox s'est rendu dans le cadre de son premier déplacement de l'année afin de participer au Forum économique mondial de Davos. Son voyage en Europe s'est poursuivi par une visite officielle aux Pays-Bas et s'est terminé par une visite d'Etat en Allemagne.

Tout en complétant la visite en Europe du Président mexicain, en novembre dernier, l'objectif général de ce voyage était d'élargir le spectre de l'action de la diplomatie mexicaine avec l'Europe, aussi bien dans le cadre politique que du point de vue économique. Au cours des deux dernières années, grâce à l'accord global souscrit entre le Mexique et l'Union européenne, les échanges commerciaux avec l'Europe ont augmenté de 28% et les exportations mexicaines de 45%.

Lors de leur réunion, le 24 janvier, le chef de l'Etat suisse, Monsieur Pascal Couchepin, et le président Fox se sont entretenus sur les différents aspects de la relation bilatérale et sur les perspectives d'investissements suisses. Par ailleurs, Monsieur Fox a rencontré les membres de la Chambre latino-américaine de Suisse afin d'aborder le processus d'ouverture commerciale engagé par le Mexique avec plusieurs pays du monde.

Dans son intervention à Davos, le Président mexicain a souligné la nécessité de mettre en œuvre conjointement des politiques économiques et sociales en faveur de la lutte contre la pauvreté. Pour mettre en pratique ce qu'il a dénommé un nouvel humanisme économique, le président Fox a signalé que le point de départ devait être la recherche d'un nouveau moteur de croissance : « Le moteur que je propose est une forte expansion de la citoyenneté économique et une démocratisation de l'économie au niveau mondial (...); un large programme d'intégration économique qui libère l'énergie de millions de gens qui sont restés en marge du développement. » Le défi est d'at-



Vicente Fox et Gerhard Schröder. Photo AP

teindre cet objectif en élargissant le marché et en renforçant la confiance dans un Etat moderne et efficace afin de lancer des politiques sociales actives sans abandonner une gestion saine des finances publiques.

Lors de sa visite aux Pays-Bas, le 27 janvier, le président Fox a rencontré la Reine Béatrice et le Premier ministre, Jan Peter Balkenende. Avec ce dernier, il a analysé l'état actuel de la relation bilatérale et a abordé les principaux thèmes de l'agenda mondial, en projetant d'intensifier la coopération entre les deux pays au niveau multilatéral.

Le Mexique et les Pays-Bas connaissent une relation économique très forte. En matière d'investissement, entre janvier 1994 et septembre 2002, les entreprises hollandaises ont investi au Mexique plus de 9,5 milliards de dollars, ce qui représente 9 pour cent de la totalité de l'investissement direct étranger de notre pays. Ainsi, les Pays-Bas occupent aujourd'hui la première place parmi les pays de l'Union européenne qui investissent au Mexique.

Depuis l'entrée en vigueur de l'Accord entre l'Union européenne et le Mexique, les échanges commerciaux bilatéraux avec les Pays-Bas ont aug-

menté de 40 pour cent et les exportations mexicaines se sont accrues de 32 pour cent. Par ailleurs, les importations des Pays-Bas vers le Mexique ont enregistré une hausse de 50 pour cent.

Au cours d'une séance spéciale à laquelle étaient présents des sénateurs et des représentants du Parlement néerlandais, le président Vicente Fox a fait part de l'intérêt du Mexique de renforcer le dialogue et la coopération avec les Pays-Bas en vue de créer un cadre juridique dans lequel les deux pays s'engagent à respecter les thèmes de l'agenda mondial tels que la réforme de l'ONU, la sécurité internationale, le désarmement, la lutte contre le terrorisme, le respect des droits de l'homme, le changement climatique et la biosécurité, la coopération pour le développement et l'application du droit international.

Enfin, du 29 au 31 janvier, le président mexicain a effectué une visite d'Etat en Allemagne. L'agenda politique et économique a été intense : il a rencontré, entre autres, le président fédéral Johannes Rau, le Chancelier Gerhard Schröder, le ministre des Affaires étrangères, le président du Parlement fédéral ainsi que les présidents des principaux partis politiques du pays. ■

La balance commerciale du Mexique en décembre 2002

Principales conclusions

Les résultats du commerce extérieur correspondant au mois de décembre 2002 indiquent un déficit de la balance commerciale de 1,234 milliards de dollars, montant proche de celui du mois précédent (1,208 milliards de dollars) mais plus bas que celui du mois de décembre 2001 (1,338 milliards de dollars).

La valeur des exportations de marchandises au mois de décembre 2002 s'élève à 13 345 millions de dollars. Ce chiffre correspond à la somme des exportations pétrolières pour une valeur de 1,433 milliards de dollars et des exportations de produits non pétroliers pour 11,912 milliards de dollars.

Le total des exportations a augmenté de 10,1% en décembre 2002 par rapport son niveau de décembre 2001, correspondant à une augmentation de 74,8% pour les exportations pétrolières et de 5,4% pour les exportations non pétrolières.

Les importations de marchandises ont atteint 14,579 milliards de dollars en décembre 2002, montant qui signifie une augmentation annuelle de 8,3%. Ce résultat est issu de la combinaison des augmentations annuelles respectives des importations de biens intermédiaires et de consom-



Photo : Guillermo Aldana

mations de 9,5% et 13,6% et d'une baisse de 2,2% des biens d'équipement.

Le déficit de la balance commerciale en 2002 est inférieur à celui de 2001. Tandis que ce déficit a atteint 8 milliards de dollars en fin d'année 2002, il s'élevait, en 2001, à 9,954 milliards. Cela implique une diminution de ce solde de 19,6%. Cette réduction s'explique en grande partie par l'augmentation enregistrée de la valeur des exportations pétrolières ; on peut également mentionner l'influence de la

modeste croissance enregistrée durant l'année sur le plan de l'activité économique et, dans une moindre mesure, sur les dépenses publiques.

En 2002, la valeur des exportations de marchandises et celle des importations ont enregistré des augmentations modérées en comparaison des niveaux des années précédentes. Dans le cas des exportations, le résultat mentionné a été obtenu malgré l'augmentation significative des ventes de pétrole à l'étranger. D'une manière générale, on peut dire que la faiblesse de l'activité économique dans le monde et en particulier aux Etats-Unis, a limité la croissance des exportations non pétrolières du Mexique. Une telle évolution, ajoutée à celle de la production et des dépenses publiques, a déterminé la faible croissance des exportations durant l'année. D'autre part, il faut signaler que les taux de croissance annuelle des exportations et des importations au cours du second semestre de 2002, ont compensé la variation négative enregistrée au cours du premier semestre. ■

Bilan économique du Mexique pour l'année 2002

PIB réel :	1,10 %
Inflation (janv - déc) :	5,70 %
Taux d'intérêt (à 28 jours) :	7,08 %
Taux de change :	9,60 pesos pour 1 dollar
Compte courant :	- 15,280 milliards de \$
Balance commerciale :	- 8,00 milliards de \$ *
Exportations :	160,00 milliards de \$ *
Importations :	168,62 milliards de \$ *
Investissement direct étranger :	13,20 milliards de \$ *

Source : Banque du Mexique et BBVA Bancomer

* préliminaire ou projection



Zoom sur...

L'Etat de Sonora

La mer, le désert et les montagnes de l'Etat de Sonora se conjuguent pour offrir un spectacle insolite. Situé au nord-ouest du Mexique, cet Etat est limitrophe des Etats de Sinaloa, de Chihuahua et de Basse Californie. En outre, une frontière de 600 kilomètres le sépare de l'Arizona aux Etats-Unis. Avec une superficie de 185 000 kilomètres carrés, l'Etat représente 9,2% de la superficie totale du Mexique (2^e rang national). Répartie dans 72 municipalités, la population atteint les 2 millions 217 mille habitants, soit 2,3% de la population totale du pays. Les villes principales sont Hermosillo (la capitale), Cajeme, Nogales et San Luis Rio Colorado.

Depuis les années 60, et surtout au cours des quinze dernières années, les structures de production de l'Etat ont été transformées, aboutissant à une économie de plus en plus diversifiée. L'Etat de Sonora a connu une croissance régulière de son PIB qui représente actuellement 2,7% du PIB national, soit le 12^e rang national, et se place parmi les Etats les plus riches du Mexique.

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

L'étendue et la constitution du sol de l'Etat de Sonora sont propices pour l'**agriculture** et l'**élevage**. Outre la présence d'immenses pâturages, la région est leader national pour la production de blé, de maïs, de soja, de fruits, de légumes

et de coton. Quant à l'élevage, toutes les espèces sont représentées : l'Etat est devenu l'un des principaux producteurs de porc, d'œufs et de bœuf. Un exemple significatif est la pé-



tration du marché japonais, traditionnellement difficile en termes de barrières douanières aux produits d'importations : depuis plus de quinze ans Sonora exporte, au Japon de la viande selon les standards de qualité les plus élevés. Par ailleurs, sa situation privilégiée sur la Mer de Cortés confère à Sonora de larges possibilités dans le secteur de la **pêche** : l'Etat se place au premier rang national pour la production de sardines, de crabes, de raies et au second pour les crevettes et les calamars.

Mais ce qui caractérise aujourd'hui le plus l'économie de l'Etat de Sonora, c'est l'**activité industrielle** déve-



loppée grâce aux maquiladoras situées sur la frontière avec l'Arizona, principalement dans les villes de San Luis Rio Colorado, Sonoita, Nogales et Agua Prieta. Ainsi, au cours des cinq dernières années, les exportations dans ce secteur n'ont cessé d'augmenter. La structure des exportations de l'Etat est répartie de la façon suivante : 87,7% sont des produits industriels, parmi lesquels 48% proviennent des maquiladoras et 28% de l'industrie automobile. Ceci résulte d'une évolution du secteur industriel, qui auparavant était lié essentiellement au secteur primaire. A l'heure actuelle, c'est un secteur indépendant qui a sa propre dynamique.

Les secteurs de production en développement ayant un poids en termes de création d'emplois et de valeur ajoutée sont les produits alimentaires, les produits métalliques, la fabrication et l'assemblage de matériel, de machines et d'accessoires électriques et la fabrication de produits en bois. Il existe à Sonora une trentaine d'entreprises importantes dans le secteur agro-alimentaire, dans la production de cuivre et de minerais non métallique et dans l'industrie automobile, parmi lesquelles : Bimbo, Cementos del Yaqui, Cerveceria Modelo, Cerveceria Cuauhtémoc, Compania Mexicana de Cobre et Ford Motor Company.

Par ailleurs, il est important de souligner qu'un processus de modernisation a été opéré au sein du secteur tertiaire : depuis les années 60, son apport au PIB de l'Etat atteint les 50%. En contrepartie, la part du secteur agricole a subi une relative diminution ; cependant, on a pu observer un important





processus de restructuration par le biais des progrès technologiques et par la mise en place de nouvelles formes de commercialisation.

Quant à l'activité économique liée au **tourisme**, elle est favorisée par les 900 kilomètres de littoral sur la mer de Cortés et la présence des magnifiques paysages désertiques qui offrent aux visiteurs de nombreuses possibilités de distractions, dans l'une des plus belles régions du Mexique. Un développement urbain de qualité côtoie des lieux encore sauvages et presque vierges. Autour des plages, des baies et des ports, les eaux sont parmi les plus riches du monde et la variété de la faune maritime est un paradis pour les amateurs de pêche sportive.

INVESTISSEMENTS

Le gouvernement de l'Etat a mis en place de nombreuses actions pour promouvoir les investissements et renforcer la diversification de l'activité économique de la région. L'un des premiers objectifs était de moderniser l'infrastructure industrielle des grandes villes (San Luis Rio Colorado, Nogales, Agua Prieta, Hermosillo, Ciudad Obregon) et de créer des centres régionaux industriels dans des villes moyennes telles que Sahuaripa, Yecora, Alamos, Huatabam-



po. En outre, les centres touristiques ont été dynamisés par l'ouverture d'infrastructures nautiques récréatives (Puerto Peñasco, Bahia Kino et San Carlos) et l'accent a été mis sur les villes de Puerto Libertad et Yvaros pour les transformer en ports de pêche industriels. Enfin, la zone de Guaymas est devenu un haut lieu du trafic maritime international.

Par ailleurs des mesures administratives ont permis d'augmenter l'investissement direct étranger dans le secteur industriel, en particulier dans le domaine des maquiladoras. Aujourd'hui,

nous sommes en présence de maquiladoras de deuxième génération qui représentent un grand potentiel dans le cadre de la coopération avec des entreprises essentiellement américaines ; leur caractéristique est d'être capable de répondre rapidement

aux fluctuations de la demande de produits selon des standards de qualité plus stricts. Ainsi, lors du premier semestre 2002, les 26 projets enregistrés correspondaient à un investissement d'une valeur de 329 millions de dollars et génèraient près de 9 000 emplois directs. Les objectifs du gouvernement de l'Etat, pour les trois prochaines années, sont évalués à une moyenne annuelle de 200 millions de dollars d'investissements nouveaux.

Enfin, l'investissement privé a également été encouragé pour favoriser la création de nouvelles entreprises et la promotion de l'Etat au niveau national et international a permis de faire connaître les possibilités et les caractéristiques de l'infrastructure industrielle de Sonora. Ainsi, en se concentrant sur l'exportation de ses produits, et en modernisant son industrie, Sonora a orienté son activité vers la manufacture et vers le secteur des services. ■

Informations complémentaires :
www.sonora.gob.mx



Demande d'intervention de la CIJ

Le 9 janvier dernier, le gouvernement mexicain a déposé une plainte devant la Cour Internationale de Justice (CIJ) concernant 54 ressortissants mexicains condamnés à la peine de mort dans 10 états des Etats-Unis, dont le droit à une assistance consulaire n'aurait pas été respecté. La CIJ, dont le siège est à La Haye, est l'organe judiciaire principal des Nations unies. Elle juge les différends entre les Etats. Or, l'article 36 de la Convention de Vienne sur les Relations Consulaires de 1963 (CVRC), à laquelle adhèrent aussi bien le Mexique que les Etats-Unis, stipule que, en cas de détention d'étrangers, les autorités du pays sont tenues d'informer d'emblée les détenus de leur droit de contacter la représentation consulaire de leur pays d'origine.

Cette démarche a donc pour principal objectif de recueillir l'avis de la CIJ, tout comme elle s'est prononcée sur des affaires internationales similaires. Le Mexique a indiqué qu'à la suite de cette violation, 54 ressortissants mexicains n'ont pas reçu en temps voulu l'assistance de

rigueur des fonctionnaires consulaires mexicains qui auraient pu éviter la condamnation à la peine capitale.

Ainsi, au vu de ces violations, le gouvernement mexicain a demandé à la CIJ d'obliger les Etats-Unis à accorder des réparations pour les dommages occasionnés, par le biais de la révision et de la reconsidération effective des condamnations et des sentences infligées aux ressortissants mexicains. Par ailleurs, le gouvernement mexicain a demandé à la CIJ de prendre les mesures conservatoires qui s'imposent afin que les Etats-Unis engagent toutes les actions nécessaires et éviter de ce fait qu'aucun des 54 Mexicains condamnés à la peine de mort ne soit exécuté avant que la CIJ ne se soit prononcée sur le fond de l'affaire.

Avant le dépôt de cette plainte, le gouvernement mexicain a intenté diverses démarches devant les autorités administratives et les tribunaux américains ainsi qu'auprès de diverses instances bilatérales et internationales (telle que la Cour Interaméricaine des droits de l'hom-

me) en vue d'assurer le respect du droit à une assistance consulaire.

En outre, le communiqué du ministère des Relations extérieures mexicain signalait que cette plainte ne devait en aucun cas être considérée comme une confrontation internationale affectant les relations bilatérales. Il s'agit avant tout de protéger les droits de tous les Mexicains à l'étranger et de réaffirmer l'engagement du Mexique au principe de résolution pacifique des conflits prévu dans l'article 89, alinéa X de la Constitution politique des Etats Unis mexicains, ainsi que dans la Charte des Nations unies.

Enfin, il convient de préciser que deux jours après la remise de la plainte au CIJ, le Gouverneur de l'Etat de l'Illinois (Etats-Unis), Monsieur George Ryan a annoncé qu'il commuait les peines de mort en peines de prison de 156 condamnés, parmi lesquels trois citoyens mexicains. A cette occasion, le Mexique a manifesté sa satisfaction à Monsieur Ryan, quant à son engagement en faveur du respect des droits de l'homme. ■

Le président du Sénat mexicain en France

Le président du Sénat mexicain Enrique Jackson, accompagné d'une délégation de sénateurs et de députés des différents partis politiques, a effectué une visite à Strasbourg les 27 et 28 janvier 2003. Ils ont assisté à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe; le Mexique est le seul pays d'Amérique latine à avoir le statut d'observateur au sein de cette organisation.

Monsieur Enrique Jackson s'est entretenu avec Peter Schieder et Walter Schwimmer respectivement président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et secrétaire général de ce Conseil. Les législateurs européens ont rencontré leurs homologues mexicains afin d'aborder les questions d'intérêt politique en relation avec l'Europe et les actions conjointes à engager sur les délicates questions des migrations et des droits de l'homme.

Le 28 janvier, le sénateur Enrique Jackson a prononcé une allocution à la tribune de l'Assemblée parlementaire (300 législateurs de 44 pays), distinction que le Conseil de l'Europe accorde pour la première fois à un législateur mexicain.

Lors de son intervention, le sénateur mexicain a souligné le rôle du Conseil de l'Europe dans la promotion des droits de l'homme et a informé l'Assemblée de la récente approbation des réformes constitutionnelles pour la ratification du Traité de Rome. Les autres thèmes abordés ont été le respect des droits des travailleurs émigrés et la défense du droit international comme une garantie pour la paix et la sécurité. En outre, le sénateur Jackson a exprimé sa gratitude à l'Assemblée d'avoir manifesté son appui aux Mexicains condamnés à mort par la justice américaine.

La seconde étape de la visite en France de Monsieur Jackson et de sa délégation a eu lieu à Paris, les 29 et 30 janvier. Les représentants du Sénat mexicain ont rencontré Monsieur Christian Poncelet, président du Sénat français, ainsi que Monsieur Roland Blum, vice-président de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Par ailleurs, une réunion de travail a été organisée avec le Groupe d'amitié franco-mexicain du Sénat présidé par Monsieur Gérard Cornu, avec la Commission des Affaires étrangères du Sénat français, ainsi qu'avec le Groupe d'amitié de l'Assemblée nationale, présidé par Monsieur Georges Tron. Durant les réunions des sénateurs, le Mexique et la France se sont accordés une fois encore à propos du débat sur la situation en Irak et abordé la coopération bilatérale sur diverses questions législatives. ■



Le patrimoine culturel de l'Etat de Sonora

Il est fréquent de dire que les Etats du nord du Mexique possèdent un patrimoine architectural plus pauvre que celui des Etats du centre et du sud. Pourtant, l'Etat de Sonora a conservé d'anciens villages coloniaux qui peuvent contraster avec la modernité des villes. Dans ces villages, les missionnaires ont laissé un patrimoine important. On trouve de beaux exemples de l'architecture des XVII^e et XVIII^e siècles, tels que les temples de Caborca ou de Tubutama et on retiendra les noms de Arizpe et Alamos, deux villages où l'on peut encore découvrir de grandes bâtisses coloniales. Quant à la capitale de l'Etat, Hermosillo, elle réserve de bien agréables surprises aux visiteurs ; outre le charme de ses rues et de ses places, on peut admirer la Cathédrale de l'Assomption et l'ancien Palais du Gouverneur.

La construction de la Cathédrale a débuté en 1861. L'édifice, dont les tours et la coupole se terminent par des croix de Caravaca, est de style néo-classique auquel sont associés de superbes éléments décoratifs néo-gothiques. L'élégance est renforcée par la beauté de l'entrée principale flanquée de colonnes et de frontons semi-circulaires. Malgré un intérieur plutôt austère, les colonnes, les arcs, les piliers ainsi que les vitraux sont magnifiques. A quelques pas de là, l'architecture du Palais du Gouverneur « répond » à celle de la cathédrale, construit également à la fin du XIX^e siècle, dans le style néo-classique. A l'intérieur, on peut admirer les fresques qui relatent l'histoire de l'Etat.

Par ailleurs, il ne faut surtout pas manquer de s'arrêter dans les deux principaux musées de la ville. L'université de Sonora abrite, avec ses cinq salles, le musée régional de Sonora et propose un panorama historique et culturel de la région. Dans la section paléontologie – archéologie, on trouve les traces de la vie animale à la période de la dernière glaciation et des premiers habitants de la région. Deux salles sont dédiées à une grande variété de docu-



Photo : Guillermo Aldana

ments ethnographiques et d'objets dont certains datent de plus de 5 000 ans (monnaies, bijoux, céramiques, outils agricoles). La quatrième salle est la plus connue : c'est là que l'on découvre les célèbres momies de Yécora (datant d'environ 12 000) dont les vêtements étaient faits de fibres végétales. L'exposition se termine par un parcours à travers l'histoire récente de Sonora

Le musée de l'INAH (Institut national d'Anthropologie et d'Histoire) propose une autre approche de l'Etat de Sonora. Le bâtiment construit à la fin du XIX^e siècle était une prison jusqu'en 1979. Le patrimoine culturel du musée décrit l'évolution de la société de Sonora de ses origines à nos jours. Le parti pris muséographique porte sur les thèmes de la relation de l'homme avec la nature, des manifestations culturelles primitives, du processus de la conquête et de la fondation des premiers villages, jusqu'aux XIX^e et XX^e siècles en passant par les succès historiques des XVII^e et XVIII^e siècles. Ainsi le voyage à travers l'histoire débute avec une évocation des cinq groupes les plus importants qui ont peuplé l'Etat jusqu'en 11 000 avant notre ère dans les régions appelées Huatabampo, Trincheras, Casas Grandes, Río Sonora et Seris. Sont ensuite expliquées les différentes étapes de la période coloniale, de l'arrivée des missionnaires et de la résistance indigène avant de passer au Sonora contemporain.

En dehors de Hermosillo, cela vaut la peine de faire un détour par le musée de la Lutte ouvrière de Cananea

(à un peu plus de 250 kilomètres au nord de la capitale de l'Etat). Cette ville a été le siège d'événements importants tant pour l'histoire de l'Etat de Sonora que pour celle de la nation. Au sein d'un ancien pénitencier, le musée décrit le fonctionnement de l'industrie minière ancienne et actuelle, les conditions de vie des travailleurs et retrace le grand mouvement syndical de l'année 1906 et la révolution du nord du pays. Sont exposés aussi bien du mobilier ancien que des instruments médicaux, des outils de mineurs, des documents d'archives...

Une autre halte recommandée se trouve sur la magnifique baie Kino (à une centaine de kilomètre au sud-est de Hermosillo) avec le musée Seris. Ce modeste musée possède une belle collection d'objets et de photographies qui présentent les principales caractéristiques, les modes de vie et de pensée de ce groupe indigène. Dans le même esprit, le musée des Yaquis à Ciudad Obregón aborde la vie quotidienne et la culture de ce groupe. On remarquera plus particulièrement la reconstitution d'une maison typique ainsi que leurs jeux et coutumes traditionnels. De plus, un espace est consacré au rôle joué par les Yaquis lors de la Révolution mexicaine, en s'attardant sur les personnages de Juan Banderas et José María Leyva, plus connu sous le nom de « Cajeme ». Enfin, on peut mentionner le Centre écologique de Puerto Peñasco, dédié à la conservation du patrimoine naturel de l'Etat et le musée de sciences interactif de la Burbuja. ■



Entretien avec Remigio Valdés de Hoyos



Remigio Valdés de Hoyos est né à Monterrey (Mexique) en 1950. Autodidacte, il fait ses débuts dans les arts plastiques en 1963. A partir de 1974, après avoir obtenu son diplôme en architecture à l'Université Nationale Autonome du Mexique, il se consacre entièrement aux arts plastiques. Il vit à Paris de 1978 à 1999, année où il décide de partir s'installer à Montréal.

Tout au long de sa carrière, il a exposé ses œuvres au Mexique, en Allemagne, aux États-Unis, en France, en Espagne, dans plusieurs pays asiatiques et à Cuba. En 2001, le Musée des beaux-arts de Montréal a acquis l'une de ses œuvres pour sa collection permanente.

Qu'est-ce qui a motivé votre installation à Paris ?

J'ai commencé par venir régulièrement en France, je restais quelques semaines, je prenais des contacts et je repartais. Au début, j'ai été attiré par le mythe de Paris et très rapidement je me suis senti comme chez moi, même si je ne venais pas pour m'installer. La première fois que je suis resté plus longtemps, ce n'était pas prévu. Mais une maison de champagne m'a proposé de réaliser une exposition à Reims puis petit à petit les choses se sont enchaînées, j'ai reporté mon départ et tout à coup je me suis aperçu que j'étais là depuis quatre ans. Car même si j'avais un appartement, c'était toujours comme si j'allais repartir.

D'autre part, je voulais me former à la gravure et j'ai commencé à travailler à l'atelier Lacourrière-Frélaud à Montmartre, l'un des plus anciens ateliers de Paris. Cette rencontre a été très importante pour moi car j'ai été reçu comme un membre de leur famille ; d'une certaine

manière, ils m'ont adopté et cela m'a donné des points de repère.

Que vous a apporté votre séjour en France ?

Cela m'a permis de voir les choses sous un autre angle : au lieu de m'éloigner du Mexique, cela m'a rapproché. Je me suis mis au français sans difficulté et la solitude que j'ai connue, bien que parfois pesante, m'a aidé dans mon travail de création. Et puis ce qui m'a plu en arrivant, c'est le discours culturel typiquement français ; cela m'a permis d'élargir mon œuvre. Je me suis toujours dit qu'il y avait un lien très fort entre le Mexique et la France, peut-être à cause du poids de nos deux cultures.

Avec quelle fréquence retournez-vous au Mexique ?

Je retourne au Mexique au moins deux ou trois fois par an et généralement pour des expositions car j'ai toujours souhaité donner la priorité au Mexique pour mon travail. L'exposition la plus importante pour moi a été celle du Palais des Beaux-Arts de Mexico, en 1997. Par ailleurs, en 1984, j'ai effectué un séjour plus long pour travailler avec Andrew Vlady dans son atelier d'impression lithographique à Mexico.

Vous n'avez jamais pensé à retourner travailler au Mexique ?

Non. Mexico est une trop grande ville et il n'y a pas vraiment d'autres endroits qui m'attirent à part peut-être Méri-

da ou Xalapa. De toute façon, le Mexique continue de me nourrir même si professionnellement je me suis éloigné un peu du Mexique ces dernières années, mais rien n'est définitif. Et puis, la nostalgie n'est jamais totalement absente...



Et finalement vous avez décidé de quitter Paris ?

En fait, en 1998, j'ai reçu une bourse de la Fondation culturelle Starke à Berlin et malgré la richesse de cette expérience, cette période a marqué le début de mon détachement de l'Europe. J'ai senti qu'il fallait explorer ailleurs, avoir d'autres inspirations. C'est ainsi que j'ai décidé, en 1999, de partir pour Montréal. Pourtant quand je reviens en France, à Paris, je me sens vraiment comme chez moi. J'ai l'impression que je suis tellement imprégné de cette ville, de cette culture, qu'en fait, je ne suis jamais vraiment parti. D'ailleurs, je crois que ce n'est pas un hasard si, à Montréal, mes meilleurs amis sont français. Et puis, c'est un retour vers mon continent, plus près du Mexique tout en restant dans un monde francophone. Pour moi, c'est l'endroit idéal. La décision de quitter Paris après si longtemps n'était pas facile à prendre. Maintenant, à Montréal, je vis une réalité tout à fait autre, je me sens beaucoup plus à l'aise et j'ai une bien meilleure qualité de vie. En fait, je pense que j'ai eu besoin de partir pour retrouver une énergie. Et cette énergie a eu un impact considérable sur mon travail ; j'ai pu exploiter les changements initiés au cours de mes dernières années à Paris. En effet, l'aspect figuratif, qui était une constante



Livres

Le début du mois de janvier a été marqué par la parution de la traduction du dernier livre de Carlos Fuentes, intitulé *Ce que je crois*. Sous la forme d'un abécédaire, il livre ses réflexions sur le monde et sur l'actualité à partir de ses expériences.

(Traduit de l'espagnol par Jean-Claude Masson, Edition Grasset).

On mentionnera également le livre de Paco Ignacio Taibo II, paru à l'automne dernier ; ce nouveau polar, *Nous revenons comme des ombres*, met en scène un groupe de nazis dans le Mexique des années 40. (Traduit de l'espagnol par René Solis, Edition Rivages)

Enfin, il ne faut pas manquer de consulter un superbe livre, intitulé *Mexique, la mémoire du serpent à plumes*. Les auteurs, Hervé Beaumont (historien d'art) et John Brunton présentent un Mexique différent avec de superbes photographies et des textes érudits. En appréhendant le pays au travers des peuples qui ont pris la place des civilisations éphémères, ils nous proposent une balade aussi passionnante que riche. (Edition Vilo). ■

Exposition

Derniers jours pour aller voir *ABCDE, portrait d'une ville* à l'Institut de Mexico, (jusqu'au 8 février). Cette exposition est conçue comme un véritable répertoire d'images de la ville, c'est un exercice collectif d'appréhension de la capitale, dans ses aspects les plus intimes, les plus profonds, et les plus touchants. Les œuvres présentées à Paris ne sont qu'un échantillon de l'exposition qui a eu lieu à Mexico, au Palais des Beaux-Arts. D'*Abasto* à *Zoom*, 45 mots et leurs images respectives ont été disposés dans un parcours alphabétique. Une salle de projection et des bornes de consultation du CD-Rom viennent enrichir l'exposition. L'ensemble contribue, à partir de points de vue subjectifs, à former un regard collectif. ■



dans mes œuvres, a commencé à perdre de l'importance et l'abstrait est venu se mêler au figuratif avec une grande liberté. Parallèlement à cette transformation des formes, j'ai expérimenté d'autres techniques, notamment l'utilisation des images digitales. J'ai présenté les résultats de cette recherche lors de l'exposition *Land-escape*, à Ottawa, en 2000. Par ailleurs, j'ai commencé à utiliser de nouveaux supports pour ma peinture, en particulier le bois ; cela m'a beaucoup apporté dans mes recherches picturales. D'ailleurs, le titre de ma dernière exposition à Montréal, en novembre 2002 était *Touche- bois*.

Dernièrement, le vin Lalande de Pomerol « Domaine de Viaud », a choisi l'une de vos œuvres pour illustrer l'étiquette de la cuvée 2000 (commercialisée en 2002). C'est un bel exemple des possibilités d'échanges entre le Mexique et la France...

Ce projet a été une succession de concours de circonstances. Lorsque je vivais en France, je connaissais déjà les propriétaires de ce domaine et je savais qu'ils s'intéressaient à l'art et qu'ils sélectionnaient un artiste chaque année pour illustrer leurs étiquettes. Ils connaissaient également mon travail mais nous n'avions jamais parlé de la possibilité d'un projet commun.

Et puis, ils se sont rendus à Montréal pour entamer les démarches pour l'exportation de leur vin au Canada ; quelques temps plus tard, je les ai revus en France à l'occasion de l'une de mes expositions et cela s'est décidé à ce moment-là. Il se trouve aussi qu'à cette même période j'avais entamé un travail de recherche sur les rouges. C'est dans ce cadre que plusieurs expositions ont été organisées en France et au Canada en 2002 et qu'une autre est prévue au Japon pour l'automne 2003.

Comment définiriez-vous vos influences artistiques ?

Je dis souvent que finalement, c'est surtout le cinéma qui a influencé mon travail, en particulier un certain nombre de metteurs en scène français des années 60. Je connaissais le cinéma français avant d'arriver en France. Il y a eu aussi Fassbinder que j'ai découvert à l'Institut Goethe au Mexique. C'était très confidentiel mais cela m'avait donné de l'énergie.

Aujourd'hui, j'ai besoin d'un mélange, d'une espèce de métissage et ce n'est plus important de se positionner dans l'abstrait ou dans le figuratif. Je pense que l'on va vers quelque chose de beaucoup plus enrichissant. ■

Site internet :
www.valdesdehoyos.com



ambassade

9 rue de Longchamp,
75116 Paris ;
tél. : 01 53 70 27 70 ;
fax : 01 47 55 65 29.

Instituto de México

119 rue Vieille-du-
Temple, 75003 Paris ;
tél. : 01 44 61 84 44 ;
www.mexiqueculture.org

service commercial

Bancomext
4 rue Notre-Dame-
des Victoires,
75002 Paris ;
tél. : 01 42 86 60 00.

section consulaire

même adresse ;
tél. : 01 42 86 56 35 ;

conseil**de promotion
touristique**

même adresse ;
tél. : 01 42 86 96 13 ;
Numéro Vert :
00 800 11 22 66
e-mail : france@visitmexi-
co.com

maison du Mexique

Cité universitaire,
9 boulevard Jourdan,
75690 Paris cedex 14 ;
tél. : 01 44 16 18 00.

www.casademexico.org**consulats honoraires**

Barcelonnette,
tél. : 04 92 81 00 27.

Bordeaux,
tél. : 05 56 79 76 55.

Fort-de-France,
tél. : 05 96 72 58 12.

Le Havre,
tél. : 02 35 26 41 61.

Lyon,
tél. : 04 72 38 32 22.

Monaco,
tél. : 00 377 93 25 08 48.

Strasbourg,
tél. : 03 88 45 77 11.

Toulouse,
tél. : 05 34 41 74 40.

Carnet de route

Le désert de Sonora

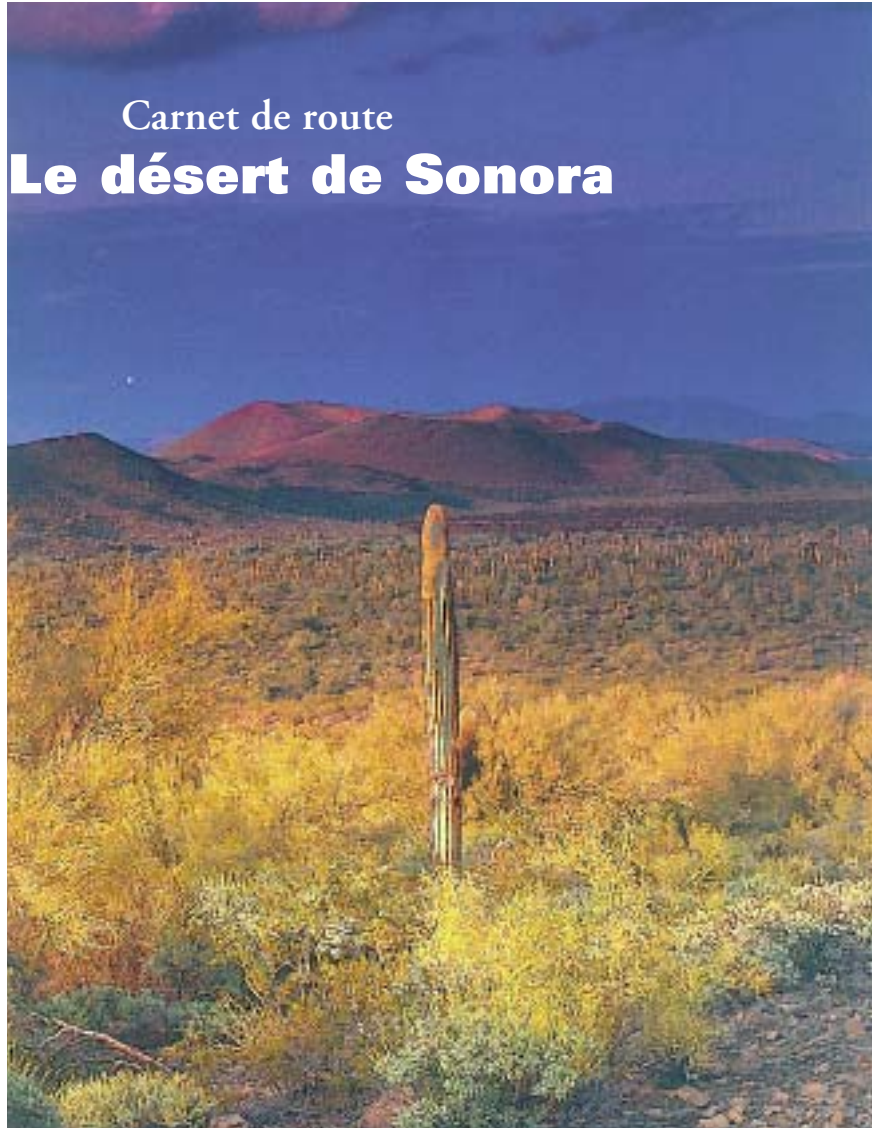


Photo : Guillermo Aldana

Du fait de sa grande diversité biologique et géologique, le désert de Sonora est le plus riche et le plus complexe des déserts mexicains. Il occupe plus de la moitié de l'Etat de Sonora (près de 715 000 hectares), deux-tiers de la péninsule de Basse-Californie et s'étend jusque dans les états américains de l'Arizona et de la Californie. Située à 50 km au sud-est de Sonoyta, on peut y accéder à partir de Hermosillo. La région est divisée en deux zones bien distinctes : le grand Désert de Altar dont les dunes évoquent celles du Sahara et le Pinacate aux paysages volcaniques et lunaires. Le Pinacate est un grand bouclier volcanique formé

par trois sommets (le plus haut atteignant 1 206 mètres d'altitude) entourés de plus de 400 cratères de tailles et de formes diverses.

L'écosystème du désert de Sonora est «jeune» puisqu'il a achevé sa formation à l'époque de la dernière glaciation, il y a 10 000 ans environ. Toute la zone est considérée comme l'un des environnements géologiques les plus remarquables du pays ; c'est une réserve de la biosphère protégée depuis 1993. A ce jour, on dénombre plus de 560 espèces végétales, 56 espèces de mammifères et 222 espèces d'oiseaux, la plupart migrants. ■

responsable de la publication :

Ambassadeur Claude Heller ;

rédacteur en chef :

Juan González Mijares

(presse et communication) ;

Héctor Valezzi

(politique) ;

Carolina Becerril

(éducation) ;

Alejandra García Williams

(juridique) ;

Mario López Roldán

(économie) ;

Rosa Peña Perez Rea

(tourisme) ;

Mauricio Torres Córdova

(politique internationale) ;

Jorge Volpi (culture) ;

Christine Terrisse

(rédactrice) ;

Dina Carvalho, Patricia Deleau

(traductions)

e-mail : publicfrancia@sre.gob.mx

//www.sre.gob.
mx/francia/